

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 13 mai 2020 - N° 1947

ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

**Des artistes-auteurs
créent un syndicat**

p.4

MUSÉES

**Le Centre Pompidou repense
sa programmation**

p.5

LOGISTIQUE

**Confinement : le casse-tête
du transport des œuvres**

p.6



DISPARITION

**Satish Gujral,
superstar indienne**

p.4



FOIRES

**Expo Chicago
devient printanière**

p.5

www.lequotidiendelart.com

2€

PREMIÈRE ÉDITION • 2020

**PRIX EUROPÉEN ART EXPLORA
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS**

**150 000 € pour soutenir les démarches les plus innovantes
des institutions culturelles pour attirer de nouveaux publics**

Candidatez sur artexplora.org jusqu'au
25 septembre 2020


ART EXPLORA



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

LE CHIFFRE DU JOUR

12

Les galeries de Paris et Bruxelles sur la plateforme Zwirner

David Zwirner vient d'annoncer le lancement de « Platform: Paris/Brussels », une Viewing Room rassemblant 12 galeries des deux villes, sur le modèle de ce qui a déjà été fait pour New York (le 3 avril, avec des chiffres de fréquentation annoncés de 20 000 visites sur le premier week-end), Londres (le 17 avril) et Los Angeles (le 1^{er} mai). Ouverte du 22 mai au 19 juin, cette « chambre de visionnage » réunira Allen, Art:Concept, Balice Hertling, Campoli Presti, Crèvecœur, High Art, Edouard Montassut, New Galerie, Joseph Tang (Paris) ou encore CLEARING, Damien & The Love Guru et Office Baroque (Bruxelles). La galerie Zwirner, installée à New York, Londres et Paris, décrit ce geste comme une marque de solidarité envers de jeunes collègues, auxquels elle apporte ses moyens techniques et son réseau de collectionneurs, sans percevoir de commission. Pourquoi Paris et Bruxelles ensemble ? « *Il nous a semblé naturel d'étendre l'invitation à nos collègues belges, expliquent les directrices de Zwirner à Paris, Justine Durrett et Victoire de Pourtalès. Les deux villes sont très étroitement reliées et nous nous rendons fréquemment à Bruxelles pour y rencontrer nos clients et artistes. C'est une façon d'élargir le dialogue au niveau européen pour cette 4^e édition de Platform.* » Les galeries proposeront chacune une exposition monographique – en général la transposition d'un événement annulé ou décalé (Jean-Michel Sanejouand chez Art:Concept, Daiga Grantina chez Tang, Rezi van Lankveld chez Office Baroque, etc.) – et traiteront directement avec les acheteurs intéressés.

RAFAEL PIC
davidzwirner.com

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** – sas au capital social de 1 968 498 euros – 9 Boulevard de la Madeleine – 75001 Paris – rcs Nanterre n°435 355 896
 cppap 0319 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'Europe – 78140 Vélizy, France 80.

Président Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus

Directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice** Marine Lefort **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

Le Quotidien de l'Art: Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com) **Rédactrice** Alison Moss (amos@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art: Conseillère éditoriale Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) **Contributrice de ce numéro** Pauline Chevallereau

Directeur artistique Bernard Borel **Maquette** Yvette Znaménak **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Manon Michel

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Adèle Le Garrec (Musées), Léa Lombardo (Marché de l'art) **Studio technique** studio@beauxarts.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com - tél. : 01 82 83 33 10 - © ADAGP, Paris 2020, pour les œuvres des adhérents.

Visuels de Une Transport d'une œuvre de Xavier Veilhan dans le cadre de la triennale "Mont-de-Marsan Sculptures" (Grosiron Fine Art). Grosiron Fine Art. Satish Gujral, autoportrait. Satish Gujral archives.

Le vernissage d'Expo Chicago 2019. Cory Dewald/Courtesy of EXPO CHICAGO.

L'IMAGE DU JOUR

Photo Ossip van Duivenbode.

Ciel à cœur ouvert

Soutenu par le collectif Mothership, le duo d'artistes néerlandais Studio DRIFT a illuminé le ciel de Rotterdam avec sa performance *Franchise Freedom*, présentée pour la première fois à Art Basel Miami en 2017 ou plus récemment sur le terrain de la NASA pour fêter le 50^e anniversaire de l'alunissage d'Apollo 11. La représentation surprise, orchestrée le 5 mai dernier, était une des rares manifestations maintenues pour le 75^e anniversaire de la libération des Pays-Bas de l'occupant nazi. Un ballet suspendu dans les airs, constitué de 300 drones et accompagné d'une composition pour piano de Joep Beving, a ainsi survolé la Meuse ou encore un hôpital de la ville, l'Erasmus Medisch Centrum. Une nouvelle figure, celle d'un battement de cœur, a complété la chorégraphie, message d'unité et d'encouragement pour le personnel soignant face à la crise du coronavirus. Basé sur un algorithme biologique issu de plus de 10 ans de recherche sur le comportement de vol des étourneaux, *Franchise Freedom* a été conçu par les fondateurs de Studio DRIFT (2007), Lonneke Gordijn (née en 1980) et Ralph Naut (né en 1978), tous deux diplômés de la Design Academy Eindhoven.

PAULINE CHEVALLEREAU

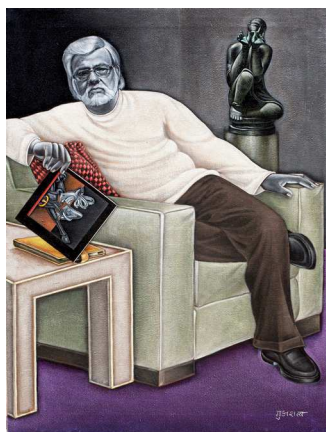
Studio DRIFT,
Franchise Freedom,Rotterdam 2020,
300 drones.

LES 4 ESSENTIELS DU JOUR

DISPARITION

Satish Gujral, superstar indienne

L'artiste indien Satish Gujral, largement consacré dans la culture populaire par une dizaine de documentaires, un téléfilm et une demi-douzaine de biographies (un biopic serait également en préparation), s'est éteint le 26 mars à l'âge de 94 ans. Né en 1925 à Jhelum, dans le Pendjab occidental (actuel Pakistan), Satish Gujral est victime à 8 ans d'un accident lui laissant d'importantes séquelles (surdité, inflammation osseuse). Parfois qualifié de « peintre de la douleur », l'artiste, témoin de la partition de l'Inde (comme Zarina Hashmi, autre artiste disparue récemment, voir QDA du 29 avril), cristallise dans ses toiles la « cruauté de l'homme envers l'homme ». En 1939, la Mayo School of Industrial Art de Lahore l'initie à la menuiserie, au modelage de l'argile et à la sculpture sur bois. Il poursuit sa formation à la JJ School of Art de Bombay mais son état de santé fragile l'oblige à renoncer. Récipiendaire d'une bourse pour étudier au Palacio de Bellas Artes à Mexico en 1952, Gujral se lie d'amitié avec deux muralistes mexicains, Diego Rivera et David Alfaro Siqueiros, dont il s'inspire durablement. Pluridisciplinaire, il explore divers médiums (collages, sculptures en métal ou en bois brûlé) et conçoit une vingtaine de bâtiments, dont l'ambassade de Belgique à New Delhi. Encouragé par Indira Gandhi, Satish Gujral, qui n'a jamais délaissé la peinture, réalise de nombreux portraits parmi lesquels ceux de Nehru et de son propre frère Indra Kumar Gujral, Premier ministre indien de 1997 à 1998. Exposé de Tokyo à New York, Satish Gujral a reçu la deuxième plus haute distinction indienne, le Padma Vibhushan, en 1999. **PAULINE CHEVALLEREAU**



Satish Gujral, *Autoportrait*.



Satish Gujral, *Sans titre*, 2010.

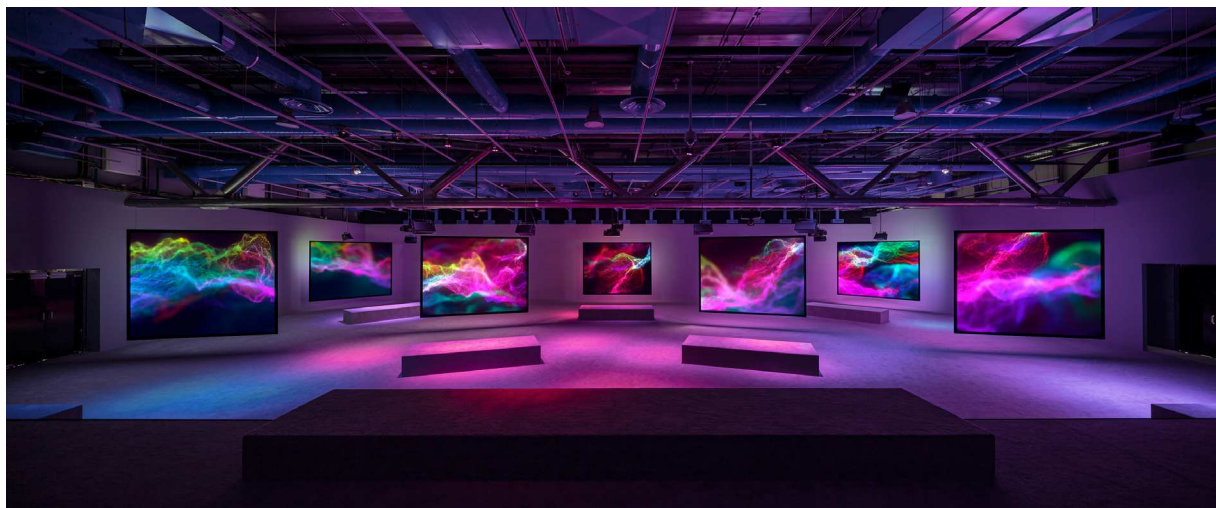
ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

Des travailleurs artistes-auteurs lancent un syndicat

Alors que les travailleurs et travailleuses de la culture subissent de plein fouet la crise due à l'épidémie de coronavirus, la CNT-SO (Confédération nationale des Travailleurs-Solidarité ouvrière) a annoncé en début de semaine la création en son sein d'un Syndicat des Travailleurs Artistes-Auteurs (STAA). Si existent déjà le Comité pluridisciplinaire des Artistes-Auteurs (CAAP), la Ligue des auteurs professionnels, le Syndicat national des artistes plasticiens (SNAP-CGT) ou encore la Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens (FRAAP), une structure représentative de tous les indépendants de la culture, liée à un syndicat historique (ici la CNT, née au lendemain de la guerre et proche de l'anarcho-syndicalisme), faisait jusqu'à présent défaut. Tandis que les intermittents se sont vu promettre par le président de la République une prolongation de leurs droits jusqu'en août 2021, le syndicat « appelle les artistes auteurs et autrices à se regrouper, qu'ils soient issus du secteur du livre, du théâtre, de la musique, de la danse, de l'audiovisuel, de la photographie, des arts graphiques et plastiques et de la création de logiciels, pour lutter ensemble et obtenir les mêmes droits que les autres travailleurs et travailleuses ». Principales revendications : « Obtenir un statut d'intermittence commun à tous les artistes auteurs. Une meilleure répartition des droits d'auteur dans l'ensemble de la chaîne de diffusion. Mettre un terme à l'utilisation abusive du statut artiste-auteur de la part de diffuseurs voulant se dédouaner des cotisations sociales par la requalification, le cas échéant, en contrat salarié. » L'une de ses représentantes, la traductrice et écrivaine Marie Causse, nous explique : « Nous sommes un tout jeune syndicat qui s'est créé autour de l'idée que c'est par un changement radical de notre statut que nous pourrions sortir de la précarité. Nous pensons que c'est par l'intermittence que nous accéderons à une meilleure stabilité financière et donc à de meilleures conditions de vie. Puisque nous sommes rétribués pour notre travail artistique, nous voulons être considérés avant tout comme des travailleurs et des travailleuses, et obtenir les mêmes droits que les autres. » **MAGALI LESAUVAGE**

LES TÉLEX DU 13 MAI

Le Centre Pompidou-Metz célèbre son 10^e anniversaire avec un happening, concert inédit en live du musicien français **Rodolphe Burger** (né en 1957), diffusé sur les réseaux sociaux de l'institution aujourd'hui à 16h (centrepompidou-metz.fr) / En partenariat avec Facebook et *Le Figaro*, le réseau **Clic France**, qui réunit une centaine d'institutions sensibles au numérique, et ses 34 membres associés, lancent le rendez-vous quotidien « **1 jour, 1 visite privée** - Tour de France des lieux culturels confinés » pour accompagner le déconfinement des musées sous forme d'une vidéo de 30 mn, postée chaque jour à 18h sur les réseaux sociaux (club-innovation-culture.fr) / Initialement prévue du 11 juillet au 6 septembre 2020, l'exposition « **Monaco et l'Automobile**, de 1893 à nos jours » du centre culturel monégasque Grimaldi Forum, a finalement été annulée / Par arrêté du 20 avril, **Michel Roussel**, directeur régional des affaires culturelles de la région Occitanie, a été nommé membre du conseil d'administration du **Centre national du livre**.



Jeremy Shaw,
Phase Shifting Index,
(jusqu'au 27 juillet 2020).

Photo Timo Olier.

DÉCONFINEMENT

Le Centre Pompidou repense sa programmation

Partant sur la base – encore incertaine – d'une réouverture en juillet, le Centre Pompidou a mis à jour son calendrier 2020. L'exposition Matisse, organisée au musée national d'Art moderne pour le 150^e anniversaire de sa naissance et dont l'ouverture était imminente, aura lieu du 21 octobre au 22 février 2021, tandis que celle consacrée à la période parisienne de Christo et Jeanne Claude, qui devait ouvrir le lendemain de l'annonce du confinement, sera visible dès la réouverture du musée et prolongée jusqu'au 19 octobre. Le projet immersif de Jeremy Shaw, « Phase Shifting Index », à l'affiche depuis le 26 février, sera montré jusqu'au 27 juillet et suivi d'une exposition consacrée à Martin Barré (du 14 octobre au 4 janvier 2021). La cinéaste Kelly Reichardt sera mise à l'honneur le même mois. Plusieurs expositions ont été reportées à 2021 et 2022 : celles de la vidéaste Hito Steyerl (du 3 février au 7 juin 2021), du photographe Gaston Paris (printemps 2021), de Georg Baselitz (automne 2021) et Alice Neel (2022). La programmation d'événements, dont les thématiques ont été repensées à la lumière de l'actualité, devrait reprendre en septembre avec le festival de spectacle vivant « Extra ! » (du 11 au 27 septembre), centré sur la manière dont la littérature aborde la solitude et la communauté, puis la nouvelle saison du fonds de dotation « Accélération » (à partir du 26 septembre), et enfin avec le festival de danse, performance et image en mouvement « Move », abordant les vulnérabilités sociales qui traversent aujourd'hui les corps. La programmation complète de l'année 2021 sera communiquée ultérieurement. **ALISON MOSS**
centrepompidou.fr



Le vernissage
d'Expo Chicago
2019.

Cory Dewald/Courtesy of EXPO CHICAGO.

FOIRES

Expo Chicago devient printanière

Rendez-vous habituel du mois de septembre depuis 2012 (et continuateur d'Art Chicago lancé il y a 40 ans), Expo Chicago aurait dû se tenir du 24 au 27 septembre. Dans les circonstances actuelles, comme tant d'autres manifestations, elle a décidé de surseoir en repoussant de six mois, ce qui lui donnera un air de printemps inédit, du 8 au 11 avril, au Navy Pier. Face à la menace de l'épidémie, les quelque 135 participants n'avaient été invités qu'à verser une somme symbolique, de 10% au maximum du prix du stand. « *Toutes les galeries acceptées verront ce montant transformé en avoir pour l'édition du mois d'avril*, nous explique le président d'Expo Chicago, Tony Karman. *Celles qui décideraient de ne pas y participer seront remboursées en totalité.* » Pour soutenir l'économie des galeries, la foire s'est engagée à verser des contributions à l'ADAA (Art Dealers Association of America) et à la NADA (New Art Dealers Association). De plus en plus fréquentée par des galeries européennes (Templon depuis le début, plus récemment Ceysson & Bénétière ou RX, voir *L'Hebdo* du 20 septembre 2019), la foire jouit d'une réputation enviable sur le continent. « *Ce que nous apprécions particulièrement à Expo Chicago est qu'elle se tient en Amérique, à seulement trois heures de vol de Los Angeles, dans une des villes les plus importantes et dynamiques pour l'art contemporain*, explique Susanne Vielmetter, de Los Angeles. *Elle a une dimension parfaite, ni trop grande ni trop petite. Nous la préférons à beaucoup de foires européennes, d'autant qu'elle agrège une forte communauté de collectionneurs, importante pour notre galerie.* » Expo Chicago pourrait-elle s'ancrer définitivement à cette nouvelle date ? « *Nous ne tranchons pas ce point-là pour le moment, notre objectif principal étant de proposer une 9^e édition réussie* », conclut Tony Karman. **RAFAEL PIC**
expochicago.com



Transport (Convelio).

Convelio.

LOGISTIQUE

Confinement : le casse-tête du transport des œuvres

Le report d'événements culturels et les restrictions de mobilité imposées par le gouvernement ont pesé sur le secteur du transport d'œuvres. Alors que le déconfinement vient d'être prononcé, trois acteurs nous livrent leur expérience de ces derniers mois.

Par Alison Moss

Commandes annulées, envois limités, circulation ralentie... Les transporteurs d'œuvres ont dû montrer leurs capacités d'adaptation (et de patience !) face à l'arrêt brutal de l'événementiel culturel. Même lorsque les opérations ont été maintenues, les incertitudes liées au déconfinement – dont les conditions ont été précisées au compte-gouttes – ont semé le doute quant aux démarches à suivre. « *Nous avons des expositions en préparation dans quatre musées parisiens et nous ne savons pas tout à fait comment faire : les œuvres des prêteurs ont été expédiées, mais nous ne savons pas si l'exposition se tiendra ou pas...* », nous expliquait, début avril, Axel Haddad, directeur de Gropsiron Fine Art. Pendant le confinement, le groupe, dont les principaux clients sont des musées (musée de Cluny, Institut du monde arabe, Piscine de Roubaix, Centre Pompidou, Cité de l'architecture, Centre des monuments nationaux, etc.), a surtout effectué des retours d'œuvres montrées dans des expositions ayant fermé

« Le groupe comptant une quinzaine de filiales dans le monde, nous avons été prêts pour le confinement bien avant que ce soit la norme en Europe. »

Amaury Chaumet, directeur général du groupe ESI.



leurs portes. La seule contrainte ? Posséder une attestation signée par le client jurant sur l'honneur qu'il acceptait de réceptionner la commande. Les opérations ont donc été considérablement réduites : Axel Haddad estime des pertes de l'ordre de 400 à 500 000 euros pendant le mois de mars et une baisse d'activité de 70%. Celle-ci a été accompagnée d'un gonflement des tarifs des vols : « *Il y a de moins en moins de vols et les prix sont élevés pour ceux qui restent opérationnels.* » Impossible cependant de reporter les livraisons : « *Il y a de nombreux impératifs au niveau de l'assurance, des douanes et du convoiement qui font que* /...

« La logistique a été plutôt épargnée par le confinement. Ce sont souvent des sociétés utiles à la nation puisque les emballeurs d'œuvres auxquels nous faisons appel produisent également de la machinerie médicale. »



Edouard Gouin,
co-fondateur de la société
Convelio.

les œuvres ne pouvaient pas être laissées dans l'entrepôt jusqu'à la fin du confinement », explique Axel Haddad, dont la société a aussi pris en charge les retours de nombreuses pièces expédiées pour la foire Art Paris.

Flous du règlement

D'autres, comme le groupe ESI, ont initialement été confrontés à un arrêt total de leur activité. « Les déplacements ont été interdits dès lors qu'ils n'étaient pas considérés comme vitaux à la nation. Sur la partie œuvre d'art, donc, il n'en était pas question », explique Amaury Chaumet, directeur général. Seuls des retours urgents de marchandises ou des opérations de sécurisation ont été garantis dans un premier temps – dans des conditions souvent peu optimales : ces derniers ont par exemple dû rapatrier en catastrophe des Dalí de Moscou jusqu'en Espagne, en empruntant un avion au lieu du camion qui était prévu, faisant ainsi grimper considérablement les frais... « Il n'y avait presque plus d'avions, même en cargo », regrette-t-il. Le groupe a depuis repris son activité et remis au travail les 3/4 de son effectif chargé des opérations, qui se trouvait au chômage partiel. Son volet digital, The Packengers (lancé en 2019), a toutefois sauvé la mise pendant le confinement. De nombreuses commandes auraient en effet été enregistrées lors de ventes en ligne chez Drouot et Piasa, dont le paiement était encaissé instantanément pour une livraison assurée à la sortie du confinement. Son concurrent Convelio, fondé en 2017, qui propose également un calcul instantané des frais de livraison grâce à un API (algorithme intégré), a pour sa part maintenu les livraisons : « Certains de nos prestataires ont dû fermer, mais nous avons toujours un autre partenaire qui peut faire le travail. Si nous avions uniquement dû compter sur nos propres actifs, nous aurions été contraints à arrêter notre activité », signale Édouard Gouin, co-fondateur de la société avec Clément Ouizille, se réjouissant d'avoir pu maintenir 70% de ses ventes. Le groupe fait appel à différents prestataires en

fonction du type de commande, contrairement à The Packengers, qui mobilise des ressources internes du groupe ESI. Selon Chaumet, cette différence de modèle n'a toutefois pas eu d'influence sur l'arrêt de l'activité de la société : « Nous avons tout simplement obéi au règlement, qui proscrivait tout déplacement non essentiel », explique-t-il. Les normes semblent toutefois avoir entretenu des zones d'ombre donnant lieu à une certaine flexibilité : « La logistique a été plutôt épargnée par le confinement. Dès lors que les entreprises sont de type B2B, et ne requièrent pas d'interaction avec le public, les sociétés de transport pouvaient continuer à opérer, à condition de prendre les précautions nécessaires. Ce sont souvent des sociétés utiles à la nation puisque les emballeurs d'œuvres auxquels nous faisons appel produisent également de la machinerie médicale », signale Gouin.

Livraison sans contact

Comment continuer à exercer tout en respectant les consignes de sécurité devenues de rigueur ? Certains rituels ont dû être réinventés, en réduisant au maximum les intermédiaires : les caisses sont réalisées individuellement ou les œuvres récupérées sans contact. Certains, comme ESI, avaient une longueur d'avance : « On était un peu dans l'œil du cyclone, de par /...



Livraison dite
« en gants blancs »
chez des clients.

« Je ne crois pas en un retour vers un marché plus local, au contraire. Nous quittons le monde du matériel : le marché online prendra de plus en plus d'ampleur. »

Axel Haddad,
directeur de Gropsiron Fine Art.

notre spécificité internationale », note Chaumet. Le groupe, qui compte une quinzaine de filiales dans le monde (Moscou, New York, Madrid...) a tout de suite mis en place des mesures de télétravail et instauré des mesures de protection dès janvier : « *Les gens ne comprenaient pas alors les décisions de la direction. On a été prêts pour le confinement bien avant que ce soit la norme en Europe* », explique-t-il. Les mesures d'hygiène et de sécurité sont strictes pour l'ensemble des sociétés, qui évoquent des déplacements en double équipage, le port du masque, de combinaisons de sécurité, de gants en nitril, de lunettes de protection, et une mise à distance d'un à deux mètres. « *Ce n'est pas évident lorsque vous avez une sculpture à soulever* », concède Axel Haddad. C'est surtout un autre type de service qui souffre particulièrement lors de la pandémie : la livraison dite « en gants blancs », consistant à installer l'œuvre chez le commanditaire, et que Gropsiron, spécialisé dans le haut de gamme, assure pour la grande majorité de ses clients, notamment les musées. Certains, comme Convelio, y ont mis un frein, faute de demande : « *Nous n'en faisons presque plus : les gens ont peur de faire rentrer quelqu'un chez eux* », remarque Édouard Gouin.

11 mai, le monde d'après...

Avec un nombre réduit de foires et d'expositions à l'horizon, le monde d'après se profile peu à peu. Afin de prévoir les conséquences de l'après-crise, Convelio a étudié l'impact du krach de 2008 sur le marché de l'art pour en tirer quelques leçons : « *Il est vrai que le secteur de l'art et du luxe prend un bon coup au moment de la crise. En 2008, les ventes dans le secteur avaient chuté de 34%. Mais ce que nous avons remarqué, c'est que c'est aussi un des premiers secteurs à repartir* », note Édouard Gouin. « *Toutes les maisons de ventes qui ont fermé et repoussé leurs ventes vont devoir vendre tout ce qu'elles avaient prévu* », précise-t-il, envisageant une reprise dans l'année suivante. Les hypothèses sur l'avenir du marché de l'art ont foisonné pendant



Installation d'une œuvre de Xavier Veilhan dans le cadre de la triennale "Mont-de-Marsan Sculptures" (Gropsiron Fine Art).

Gropsiron Fine Art

le confinement : l'économie connaîtra-t-elle un repli sur le local ? Les foires sont-elles une affaire du passé ? Le numérique, de l'avenir ? Dans le secteur, le constat semble unanime : « *Je ne crois pas en un retour vers un marché plus local, au contraire. Nous quittons le monde du matériel : le marché online prendra de plus en plus d'ampleur* », affirme Haddad, qui prévoit inévitablement la disparition de certaines sociétés. Défenseur de l'online depuis son lancement, Convelio estime que le contexte actuel prouve la nécessité du numérique dans un secteur qui n'y fait pas assez appel : « *Il est difficile d'imaginer un repli local pour le marché de l'art, puisque les pièces proposées sont uniques et qu'elles peuvent se trouver n'importe où dans le monde. En revanche, nous avons remarqué une très forte demande du digital : nous avons eu de nombreux appels d'acteurs du marché à la recherche de solutions pour leurs ventes en ligne, qui se renseignent sur notre API, et nous avons noué des accords. Il me semble évident que le secteur va se digitaliser* », prédit Gouin, qui a récemment conclu un partenariat avec eBay (la société assure actuellement la livraison d'une série d'eaux fortes de Miró, proposées sur le site à 120 000 euros). Signe de cet essor, le groupe ESI a également mis les bouchées doubles sur son développement digital : afin de répondre à la forte demande que connaît The Packengers, celui-ci inaugurera un entrepôt de 10 000 m² à la fin mai, près de l'aéroport Charles de Gaulle, et prévoit très prochainement l'ouverture d'un nouvel espace à New York.

thepackengers.com
convelio.com
gropsironfineart.com